

Une «battle» de traduction

SIERRE La Fondation Rilke organise ce soir à la Médiathèque une joute de traduction autour du célèbre poète autrichien.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Amateurs de poésie, vous êtes attendus ce vendredi soir à la Médiathèque de Sierre pour une joute d'un genre particulier. Au centre de cette soirée littéraire organisée par la Fondation Rilke, deux traducteurs reconnus de l'aède autrichien: Jeanne Wagner et Alexandre Pateau. Les deux spécialistes n'en sont pas à leur coup d'essai, eux qui ont notamment traduit et publié ensemble les lettres de Rainer Maria Rilke à Anita Forrer, une jeune admiratrice dont il fut le guide et confident.

C'est la troisième fois que la fondation sierroise organise ces joutes de traduction dont le succès va croissant. «On sent un réel engouement du public. Cette année, on a décidé de

l'impliquer davantage en lui offrant la possibilité de traduire lui-même un vers de Rilke extrait d'une de ses lettres à Paula Modersohn-Becker», explique la directrice Brigitte Duvillard.

Paula Modersohn-Becker, ce nom ne vous dit peut-être rien. Mais ce fut une grande amie de l'auteur des «Elégies de Duino». Une artiste peintre allemande, pionnière de l'expressionnisme dans son pays, rencontrée en 1900, en même temps que sa future épouse Clara Rilke-Westhoff.

Correspondance entre artistes

«Les arts visuels ont toujours joué un rôle important pour Rilke qui fréquenta notamment Rodin. Avec Paula, ils se

sont échangé une soixantaine de lettres», rappelle Brigitte Duvillard. Des missives baignées d'une douce complicité brisée par le décès en couches de la peintre en 1907. Un an plus tard, le poète lui dédiera son poignant «Requiem pour une amie» écrit à Paris.

Vendredi, Jeanne Wagner et Alexandre Pateau exploiteront cette foisonnante correspondance qu'ils mettront à portée de tout un chacun. Car ces joutes ne se veulent pas la chasse gardée de spécialistes. «C'est tout le contraire. On espère toucher un large public.»

Brigitte Duvillard a le discours rassembleur. Et un enthousiasme contagieux. Un enthousiasme dopé par un récent don fait à son institution, une lettre inédite de quatre pages que



C'est la troisième fois que la Fondation Rilke organise une joute de traduction. Ici, sa directrice, Brigitte Duvillard. DR

Rainer Maria Rilke a adressée à la peintre Paula Modersohn-Becker le 24 février 1906, jour de son arrivée dans la Ville lumière. Cette lettre est un témoignage de la rencontre entre les deux artistes.

«Elle est tout à fait inédite et ne figure pas dans l'échange épistolaire publié en allemand en 2003», commente la directrice. «Elle a même été envoyée par pneumatique, le nec plus ultra

des moyens de communication de l'époque.»

Suspense maintenu

Mais chut, elle n'en dira pas plus car il se murmure que le précieux courrier intéresse déjà une grande maison d'édition française; les tractations seraient à bout touchant. «On le mettra dignement en vitrine le moment venu», s'empresse d'ajouter Brigitte Duvillard qui

tient à remercier au passage la donatrice anonyme. Une vraie bénédiction alors que la spéculation sur les marchés fait monter les prix à des niveaux stratosphériques.

On se souvient que l'institution avait déjà pu bénéficier de la générosité de Léonard Giannada en décembre 2021. Une bonne étoile continue donc de briller sur la Fondation Rilke.

www.fondationrilke.ch